



Spirale – Revue de Recherches en Éducation

**Appel à contributions pour un numéro thématique n° 63
(Parution : janvier 2019)**

***Innovation technologique, innovation pédagogique :
quelle(s) relation(s) dans les discours et sur le terrain ?***

Coordination :

François-Xavier Bernard (Université Paris Descartes)

Cédric Fluckiger (Université de Lille — SHS)

Les discours institutionnels sur « le numérique » dans l'éducation attribuent le plus souvent deux types de visées à son développement. D'une part il s'agirait de « faire entrer l'École dans l'ère du numérique »¹, d'autre part « le numérique » serait un moyen et une opportunité de refonder l'école ou l'université : « La transformation sociale par le numérique est un levier de la refondation de l'École »². Cette idée relève certes d'un profond déterminisme technologique qui fait écho aux discours qui ont accompagné l'introduction de toute nouvelle technologie en éducation (Baron, 2014). Elle relève sans doute également en partie du rapport « magique » aux objets techniques (Rinaudo, 2011) et de l'imaginaire « utopique » et novateur associé à Internet (Flichy, 2001).

Face aux discours de ceux que Dieuzeide qualifiait de « marchands » et de « prophètes », des chercheurs comme Glickmann, Linard et Jacquinet ont opposé une longue tradition de travaux s'inscrivant dans une filiation plus ou moins directe avec les approches critiques de la technique (Habermas, 1984) et s'inscrivant majoritairement dans un paradigme anthropocentré distinguant, dans des termes théoriques variés, phénomènes de diffusion et d'appropriation des technologies. Cette perspective de recherche a conduit à un large consensus autour de l'idée que l'innovation technologique n'entraîne pas nécessairement l'innovation pédagogique (Tricot, 2017). Pour Linard (2003) par exemple, les innovations pédagogiques « restent marginales, dépendantes d'individus exceptionnels, tolérées en formation permanente et à dose homéopathique dans les cursus classiques » (p. 246) ; pour Baron et Bruillard (2004), « les situations d'innovations ne sont pas toujours porteuses de changement, ou du moins de changement radical » (p. 160). C'est encore cette idée qui a conduit à distinguer xMOOC et cMOOC (Cisel & Bruillard, 2012 ; Charlier, 2014), opposant MOOC transmissifs traditionnels et MOOC connectivistes.

Pour autant, bien que les paradigmes non déterministes dominant sans conteste dans les discours scientifiques, deux éléments nous conduisent à vouloir interroger plus spécifi-

¹ http://cache.media.education.gouv.fr/file/12_decembre/96/9/2012-plan-numerique-dossier-presse_236969.pdf

² <http://ecolenumerique.education.gouv.fr/app/uploads/2016/02/581502-27640-35560-1.pdf>

quement cette relation entre innovation technologique et innovation pédagogique.

D'une part, cette question est relativement peu thématifiée en tant que telle. « Fond commun » des chercheurs dans le domaine des technologies éducatives, l'idée que l'innovation technologique peut ne pas entraîner d'innovation pédagogique, voire une régression vers des formes d'enseignement jugées traditionnelles et transmissives, mérite encore d'être attestée et discutée.

D'autre part, l'agenda de la recherche reste encore souvent fixé par les innovations technologiques dont chaque percée laisse, toujours et malgré tout, augurer de nouvelles promesses sur le terrain. Il paraît alors plus « vendeur », plus enthousiasmant, pour un chercheur, de proposer aux financeurs de la recherche des projets misant sur les « plus-values » pédagogiques d'une technologie donnée.

Dans ce contexte, se posent des questions sur la manière dont innovation technologique et pédagogique peuvent, ou non, aller de pair. Comment l'innovation pédagogique prend-elle appui sur l'innovation technologique ? Comment les projets innovants autour du numérique pensent-ils et préparent-ils la question de l'innovation pédagogique dans les usages induits ? Comment les enseignants, les institutions, envisagent-ils la question ? Concernant la recherche elle-même, dans quelle mesure la réponse aux demandes sociales d'évaluation de dispositifs existants oriente-t-elle la recherche vers certains objets ou certaines perspectives ?

Les articles proposés pourront concerner l'enseignement obligatoire ou le supérieur. Ils pourront se centrer sur les processus d'innovation pédagogiques (la figure des « innovateurs », les pédagogies « nouvelles », des modalités particulières comme les classes inversées, etc.) en interrogeant leurs liens avec l'usage des technologies, ou sur des dispositifs technologiques (MOOCs, Learning Center, Campus Numériques, ENT, TNI, tablettes...) en interrogeant les modalités pédagogiques qu'ils recouvrent. Des phénomènes transversaux, comme la collaboration dans l'apprentissage peuvent encore être discutés. Les coordinateurs du numéro seront attentifs à ce que le thème de la relation entre innovation technologique et pédagogique structure les problématiques soulevées dans les articles.

Les approches empiriques sont privilégiées, mais des retours historiques sur les relations entre innovations technologiques et pédagogiques sont également les bienvenus. Des discussions théoriques sont possibles dans ce cadre, par exemple sur le déterminisme, les approches plus ou moins techno ou anthropo-centrées, la notion même d'innovation, les notions de dispositifs, d'instrument ou encore d'environnement.

Bibliographie

- Baron G.-L. (2014) « Élèves, apprentissages et « numérique » : regard rétrospectif et perspectives » – *Recherches En Éducation* 18 (91-103).
- Baron G.-L. & Bruillard É. (2004) « Quelques réflexions autour des phénomènes de scolarisation des technologies » – in : L. O. Pochon et A. Maréchal (dir.) *Entre technique et pédagogie. La création de contenus multimédia pour l'enseignement et la formation* (154-161). Neuchâtel : IRDP.
- Charlier B. (2014) « Les MOOC : une innovation à analyser » – *Distances et médiations des savoirs* 5 en ligne : <http://dms.revues.org/531>
- Cisel M. & Bruillard E. (2012) « Chronique des MOOC » – *Sticef* vol. 19 en ligne : http://sticef.univ-lemans.fr/num/vol2012/13r-cisel/sticef_2012_cisel_13r.htm
- Flichy P. (2001) *L'imaginaire d'Internet*. Paris : La découverte.
- Habermas J. (1984) *La technique et la science comme idéologie*. Paris : Denoël.
- Linard M. (2003) « Autoformation, éthique et technologies : enjeux et paradoxes de l'autonomie » – in : B. Albero (dir.) *Autoformation et enseignement supérieur* (241-263). Paris : Hermès/Lavoisier.
- Rinaudo J.-L. (2011) *TIC, éducation et psychanalyse*. Paris : L'Harmattan.
- Tricot A. (2017) *L'innovation pédagogique*. Paris : Retz.

Calendrier et indications aux auteurs

Réception des projets d'articles (résumé d'une page) : 15 décembre 2017

- signification aux auteurs que leur projet est retenu : 15 janvier 2018
- réception de l'article (30 000 signes, tout compris) : 15 mars 2018
- communication des avis des experts : 15 juin 2018
- réception de l'article définitif : 15 octobre 2018
- livraison du numéro : novembre 2018
- publication : janvier 2019

Nous attendons pour le 15 décembre 2017 un résumé d'une page présentant votre projet d'article. Vous y préciserez la/les question(s) que vous envisagez de traiter, le cadre théorique dans lequel vous vous inscrivez, les choix méthodologiques et les données sur lesquelles vous travaillez, ainsi que quelques résultats, même très provisoires.

Vous veillerez à y indiquer précisément :

- vos noms, prénoms
- votre institution
- votre adresse postale professionnelle et une adresse électronique
- un titre d'article
- quelques mots-clés.

Les propositions sont à envoyer à Cédric Fluckiger : cedric.fluckiger@univ-lille3.fr

<p>Les contributeurs sont invités à respecter scrupuleusement les normes éditoriales de <i>Spirale</i>, en particulier en matière de bibliographie http://spirale-edu-revue.fr/spip.php?article635</p>
--